

Le pouvoir des métaphores politiques

Autor(en): **Bitter, Sabine**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique**

Band (Jahr): - **(2008)**

Heft 79

PDF erstellt am: **06.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-970849>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le pouvoir des métaphores politiques

A l'image des horoscopes modernes, qui distillent leurs prédictions en matière d'amour, de fortune et de santé, le Moyen Age connaissait aussi le genre littéraire des prophéties. Les plus célèbres étaient à l'époque celles de Merlin.



1

PAR SABINE BITTER
PHOTOS BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE FRANCE

Les prophéties jouaient un rôle important dans la littérature du Moyen Age. Celles de Merlin formaient un livre dans le livre au sein de la chronique en latin de l'Histoire des rois de Bretagne, *l'Historia Regum Britanniae*. Cette œuvre, qui relate des anecdotes, des légendes et des fables mettant en scène le roi Arthur et ses chevaliers, a été rédigée au XIIe siècle par le clerc gallois Geoffroy de Monmouth. Au Moyen Age, elle figurait parmi les ouvrages les plus lus. Un quart des deux cent cinquante manuscrits connus à ce jour date du XIIIe siècle. Grâce à un intense travail de traduction, cette œuvre a été diffusée dans toute l'Europe.

Les prophéties de Merlin ont toujours figuré au centre des copies de *l'Historia*. En latin, elles ont même constitué une

œuvre indépendante et ont été mises en circulation hors du cadre de la chronique. Si les prophéties de Merlin ont pareillement retenu l'attention après leur parution



2

Scènes de la vie de Merlin : miniatures de Thomas de Maubeuge (1,3,4) et de Maître de Fauvel (2,5) datant de la première moitié du XIVe siècle.

au XIIIe siècle, c'est en raison de leur pertinence par rapport à certains événements historiques. L'explication est simple : Geoffroy de Monmouth a inscrit la figure de Merlin dans une série d'événements intervenus aux Ve et VIe siècles, mais il a rédigé ses prophéties en 1135. Les prédictions qui portent sur la période précédant 1135 sont donc forcément exactes, puisqu'elles ont pour objet une époque antérieure à Geoffroy de Monmouth.

Derrière des masques d'animaux

Richard Trachsler, médiéviste à l'Université de Zurich et professeur boursier du Fonds national suisse, s'est penché sur les prophéties de Merlin dans le cadre d'un vaste projet de recherche. Tout au long du Moyen Age, ces textes ont fait l'objet de nouvelles interprétations, de commentaires et de traductions. Or l'une des caractéristiques les plus frappantes de ces passages consacrés à Merlin réside dans la richesse de leur langage figuré : on y retrouve souvent, à la place des êtres humains, des animaux dotés de propriétés négatives et représentés dans des situations conflictuelles, une succession dans la maison royale, une vengeance entre membres de la même famille ou une dispute avec le pape. Des prédateurs comme le lion ou le renard entrent alors en action, ils se battent, se blessent ou s'accouplent. Quant à la dimension réelle de ces animaux et de leurs actes, elle est interprétée dans les notes explicatives ou gloses : un combat entre un dragon rouge et un dragon blanc préfigure une lutte entre Bretons et Saxons, l'empereur apparaît sous les traits d'un aigle, le roi sous ceux d'un lion.

Ces fables métaphoriques revêtaient une fonction éminemment politique, constate le médiéviste. Les clercs qui

copiaient et commentaient ces prophéties avaient ainsi la possibilité de critiquer indirectement ou, au contraire, de légitimer les souverains d'Europe, sans avoir à citer de noms. Les souverains qui se cachaient derrière un animal changeaient en fonction de l'époque à laquelle vivait l'interprète ou le traducteur. Le langage fortement métaphorique constituait donc un passe-partout flexible qui leur permettait de critiquer ou de faire l'éloge de la politique dominante. L'autorité de Merlin pouvait être utilisée, au choix, au service de certaines prétentions dynastiques ou pour critiquer le roi d'Angleterre, un acte qui était en principe passible de la peine de mort.

Scénarios apocalyptiques

L'une des difficultés liée à cet intense recours aux métaphores est la suivante: tous les interprètes n'étaient pas disposés à déchiffrer les prophéties cryptées de Merlin ou capables de le faire. Ainsi, le clerc Robert Wace, qui a traduit au XIIe siècle l'ensemble de *l'Historia Regum Britanniae* en français, a mentionné qu'il ne comprenait pas certains passages. Des remarques de ce genre en marge des traductions fournissent aujourd'hui aux chercheurs d'importantes indications concernant les connaissances linguistiques



5



3



4

et les habitudes de lecture de l'époque. Elles leur permettent également de se faire une idée de l'imagination développée par les érudits du Moyen Âge. Les prophéties révèlent aussi les peurs et les espoirs qui animaient le milieu des scribes cultivés. Ces derniers développaient dans leurs interprétations et leurs commentaires des scénarios apocalyptiques annonçant la fin de la Bretagne, voire du monde entier.

Le corpus des textes consacrés à Merlin embrasse plusieurs siècles du Moyen Âge. Les différences que l'on y trouve au niveau des calligraphies et des enluminures révèlent également que les récits littéraires étaient dupliqués à l'attention de différents groupes sociaux

de lecteurs. Au cours de son projet de recherche de quatre ans, Richard Trachsler a réuni dans un premier temps l'ensemble des notes explicatives et des traductions liées aux prophéties de Merlin. Des sources qu'il lui a fallu dénicher dans différentes archives et bibliothèques d'Europe occidentale. Le scientifique a ensuite daté et classé les textes avec ses deux collaboratrices, Larissa Birrer et Clara Wille.

Documents numérisés

Les documents réunis ont enfin été placés sur microfilms et numérisés afin que les futurs chercheurs puissent les utiliser de manière efficace dans le cadre de leurs travaux. Le résultat: un corpus riche de nombreuses sources inédites, sous la forme de commentaires et de traductions des prophéties de Merlin, qui témoigne d'une intense activité d'exégèse pendant tout le Moyen Âge, en latin notamment.

Du fait de leur nombre et de leur diversité, les gloses des prophéties de Merlin constituent un ensemble de biens culturels, historiques et littéraires de premier choix. Elles devraient permettre de comprendre le mode de pensée, la vision de l'histoire et la conscience politique des scribes et des traducteurs de l'époque dans différentes régions d'Europe.

Le projet de recherche arrive bientôt à son terme. Il met pour la première fois un vaste corpus de sources à disposition des scientifiques qui s'intéressent à la littérature, à la culture et à l'histoire des mentalités au Moyen Âge. ■